

Hommage à György Kurtág

Des yeux convertis  
à l'aveugle  
visitent noyés  
les sons détremés.

Dans l'oeil converti  
une larme s'accroche  
                  et s'accroche.  
C'est là qu'on habite,  
                  et on loge.

Respire  
respire  
                  que l'air la détache,  
                  que sur des doigts lointains  
toujours sur les routes,  
la larme tombée,  
infime petite goutte,  
adoucit la douleur  
de l'écharde à extraire.

Ari Eisenscher

